« Mon engagement envers les autres »

(Théologie pratique dossier no. 2)

EGLISE REFORMEE BAPTISTE
ERB BULLE

1. Qu'enseigne la Bible au sujet de nos relations ?

- **1er Nous sommes créés pour vivre en relation** (Gen 2 :18). Il est évident qu'aucune relation ne peut satisfaire à nos attentes. Cependant, Dieu a placé des gens dans notre vie pour transformer progressivement notre caractère.
- **2e Toutes nos relations sont difficiles** (Gen 3 :7-19). Le problème de nos relations vient du fait que la **grâce** et le **péché** coexistent dans chacune de nos vies.

  L'apparition du péché suscite la frustration et la confusion au sein des relations. **Le péché fait obstacle à la grâce**, tandis que la grâce couvre les conséquences du péché.
  « Si vous désirez progresser ou expérimenter la bénédiction dans vos relations, vous aurez à reconnaître humblement votre péché et vous engager à déployer les efforts nécessaires »[1].
- **3e Nous sommes tous tentés de faire des relations la fin et non le moyen de bénédiction.** Nous avons été créés pour la Gloire de Dieu et non pour notre propre gloire. Nous sommes créés pour être une bénédiction pour les autres !
- **4e Il n'existe aucune formule technique psychologique assurant des relations sans problèmes.** C'est inévitable : si nous vivons avec d'autres pécheurs, nous aurons des conflits. Ainsi *« les conflits interpersonnels font partie des moyens mystérieux et inattendus par lesquels Dieu nous sauve de nous-mêmes »*. La Bible déclare que Christ est notre seul espoir de transformer nos relations, car lui seul dévoile nos vrais motifs et les désirs de notre cœur.
- **5e A un certain moment, nous nous demanderons si les relations en valent la peine.** Une bonne relation consiste à reconnaître humblement nos erreurs et les combats spirituels livrés dans nos cœurs. Comment gérons-nous la déception de nos relations ? Cherchons-nous à blâmer, nier, fuir, éviter, menacer ou manipuler les autres ?

  Ou nous efforçons-nous plutôt à dire la vérité, démontrer de la patience, traiter les gens avec douceur, pardonner ou demander

---

[1] T.S LANE & P.D TRIPP, « nos relations des bénédictions compliquées », paraklësis, 2012, chapitre 2.

pardon, honorer les autres) Il faut l'admettre, ces questions touchent notre vie quotidienne. La vraie maturité chrétienne ne pourrait être plus concrète !

- **6e Les relations difficiles font partie de l'œuvre rédemptrice de Dieu.** Parmi toutes les complications qui surviennent dans les relations, nos cœurs sont révélés, nos faiblesses mises à jour et nous parvenons peu à peu au bout de nous-mêmes. Ce n'est qu'alors que nous implorons l'aide que Dieu seul peut nous apporter.
- **7e Le fait que nos relations prospèrent autant est une preuve de la grâce de Dieu.** Nous avons tendance à ne voir que les relations qui posent problèmes. Mais si nous recherchons Dieu dans nos relations, nous trouverons toujours des raisons d'être reconnaissants.
- **8e Notre Seigneur nous offre la guérison possible à l'intérieur de nos relations.** Jésus nous apporte la réconciliation de deux façons : il nous réconcilie d'abord avec Dieu et ensuite avec les autres. Lorsque Dieu règne dans nos cœurs, la paix règne dans nos relations.

2. Pourquoi est-il important d'apprendre à aimer, connaître et à agir pour le bien des autres ? (1 Cor 12 : 18-27)

A cause de notre égoïsme nous entretenons ordinairement des relations superficielles ne conduisant jamais à une intimité profonde les uns avec les autres. Nous oublions que pour chacun de nous, ***la vie est pleine de déceptions et de difficultés***, de souffrances et de luttes, d'épreuves et de tentations.

Nous sommes tous quelque peu intimidés par la lumière pénétrante d'une amitié sincère, car elle nous oblige à dévoiler **notre jardin secret** pour évoluer dans une atmosphère d'intérêt réciproque et marqué par un amour honnête.

3. Pourquoi y a-t-il des querelles et des disputes entre nous ? (Jc 4 :1-3)

En tenant compte des réponses aux deux premières questions nous constatons entre autre que :

- 1er Très souvent **la recherche du confort,** du plaisir, de l'appréciation, du pouvoir, ou le désir de l'approbation **est à l'origine des conflits.** Une bonne réputation et l'appréciation des autres peuvent être profitables, sauf quand elles dominent notre vie et prennent toute la place.
  Dès que nos relations sont **dissociées de la gloire de Dieu et des besoins d'autrui**, elles servent à notre gloire personnelle et à nos propres intérêts.
- 2e **Dieu se sert des conflits pour reconquérir notre affection pour lui.** Dieu est un Dieu jaloux et il s'applique avec zèle à faire tout ce qu'il faut pour regagner nos cœurs. C'est là, une des bénédictions des conflits.
- 3e Habituellement **les idoles** (= faux désirs) nous détournent de notre fidélité envers Dieu et de notre affection pour Lui. Dieu emploie les conflits comme des outils dans sa main, pour nous pousser à la repentance et la sanctification, pour centrer nos vies sur Lui seul.

4. Quelle est l'origine première des conflits relationnels ?

D'après Jacques 4 :1 les conflits commencent dans nos cœurs en lien avec nos **passions** et nos **désirs** qui ne sont pas satisfaits. L'insatisfaction de notre cœur demeure aussi longtemps que nous n'avons pas obtenu ce que notre cœur désire.

Le conflit existe parce que nous avons des « **désirs** » qui ne sont pas conformes à la volonté de Dieu. Puis, ce faux désir dégénère en « **j'exige** » des autres et « **je juge** » et « **je punis** » les autres autour de moi en me mettant en colère ou en montrant que je ne suis pas d'accord. En réalité il s'agit de **la fabrication des idoles** qui prennent la place de Dieu dans nos cœurs.

Quand vous sonderez vos cœurs à la recherche d'idoles, vous affronterez plusieurs couches de **dissimulation**, de **camouflage**, et de justifications. C'est pourquoi lorsque nous nous surprenons à punir les autres, que ce soit délibérément ou inconsciemment, c'est ***un signe d'avertissement*** que quelque chose d'autre que Dieu règne sur nous !

Lorsqu'un de mes désirs n'est pas comblé, est-ce que je ressens de la frustration, de l'anxiété, de l'amertume, du ressentiment, de la colère, ou de la déprime ? En quoi est-ce que je mets ma confiance ? Qu'est-ce qui me fait peur ? Comment est-ce que je punis ceux qui ne comblent pas mes désirs ? Comment mes attentes des autres amplifient-elles mes exigences et ma déception lorsqu'ils ne les comblent pas ?

Dieu nous appelle à identifier et confesser nos idoles (Prov 28 :13 ; 1 Jn 1 :8-10) et les enlever progressivement de nos cœurs (Mt 15 :8,19). Comment ? En remplaçant l'adoration des idoles (désirs et passions) **par l'adoration du vrai Dieu** (Mt 22 :37-38).

Le péché n'est pas une action contre un catalogue de règles impersonnelles. C'est plutôt une rébellion contre les désirs et les exigences de Dieu *(les commérages (Prov 16 :28) ; la calomnie (2 Tim 3 :3-5) ; Les paroles malsaines (Eph 4 :29) ; ne pas respecter nos engagements (Mt 5 :33-37) ; Ne pas respecter l'autorité (Rm 13 :1-7) ; etc.).*

5. Quel est le lien entre mes désirs et l'état de mon cœur ? (Jc 4 :1-10)

Le cœur de chacun ressemble à une source intarissable de désirs en compétition les uns contre les autres. Et **les mauvais désirs entrent en compétition avec le Seigneur** qui veut gouverner nos cœurs.

- Jacques 4 :8 parle du besoin de *« nettoyer nos cœurs »* en rapport avec nos désirs qui sont contraires à la volonté de Dieu.
- Gal 5 :13-26 nous explique comment se déroule les luttes du cœur entre la vie selon la chair, et la vie selon l'esprit. Soit nous cédons à notre nature pécheresse (nos désirs), soit nous témoignons d'un amour prêt au sacrifice (soumission à Dieu).
- Jacques nous montre que nos sentiments, nos paroles, nos actions sont motivées par des désirs (passions). Nous sommes continuellement en train de vouloir quelque chose. Dans ce sens, **nos cœurs sont toujours sous l'emprise de quelque chose** et ce qui règne sur notre cœur régnera aussi sur notre comportement.

- Jacques 4 :4 parle « *d'adultère spirituel* ». Je deviens un adultère spirituel quand je laisse quelque chose ou quelqu'un régner sur mon cœur à la place de Dieu.

Voici le processus :
*le **désir** devient un **besoin** qui me contrôle d'une manière absolu*
*le désir provoque des **fausses attentes***
*les fausses attentes produisent un **conflit***
*le conflit produit des **déceptions** (il ne m'a pas aidé ou compris)*
*les déceptions **peuvent dégénérer en vengeance** (il ne m'a pas aidé donc je le punis)*
Ce processus produit deux attitudes possible : soit l'**esclavage de soi, soit : la repentance**[2].

6. Est-il acceptable de s'isoler pour éviter d'être blessé ou de blesser des autres ? (Rm 12 :10 ; 15 :7)

La vérité absolue est que Dieu existe et que parce que nous avons été créés à son image, nous ne pouvons parler de la nature des relations humaines sans d'abord parler de la nature de Dieu (lire Jn 17 :20-26).

- Le péché de l'égoïsme nous sépare de Dieu et des autres. Entrer en communion **avec lui**, c'est aussi entrer en communion **avec tous** ceux qui ont mis leur foi en lui.
- Or, Jésus est venu pour nous **apprendre à ne plus vivre pour nous-mêmes** mais pour celui qui est mort et ressuscité (2 Cor 5 :14-15)

7. Qu'est-ce qui empêche un changement de cœur ? (Rm 7 :19-20 ; Mt 6 :19-24 ; Ps 32 :1-5)

Je me conduis mal parce que mon cœur désire autre chose que le Seigneur. L'idole de mon cœur se définit comme tout ce qui domine sur moi à l'exception de Dieu.

Notre but est de satisfaire nos propres désirs, mais Dieu désire nous donner ce dont nous avons vraiment besoin. Il y a donc un décalage entre le désir de Dieu et notre désir !

- Sous le masque de nos conflits interpersonnels se cache le conflit entre deux desseins : le nôtre et celui de Dieu.

---

[2] Paul David TRIPP, Instruments dans les mains du Rédempteur, Collection Parklësis, 2013, voir chapitre 5

- Si Dieu ne règne pas sur notre cœur, quelqu'un ou quelque chose d'autre prendra sa place. Tant que l'idole demeure en place, elle déforme et obscurcit tous les aspects de la vie de l'individu.
- Ce qui gouverne notre cœur (trésor, cf. Mt 6 :19-24), prend aussi le contrôle de notre conduite, car « nul ne peut servir deux maîtres ».

8. Pourquoi servir les autres ?

Dieu est entré en communion avec nous, afin que nous puissions entrer en communion les uns avec les autres (Jn 17 :20-26). Le péché nous sépare les uns des autres, mais Christ restaure nos relations (2 Cor 5 :17 ; Eph 2 :11) Ainsi **toutes les fois que nous abordons quelqu'un avec compassion**, nous affirmons notre humanité. Dans ce sens Dieu est notre modèle relationnel.

Jésus, nous appelle à nous impliquer dans la vie des autres et à devenir vulnérable, en prenant des risques pour aider les autres. En servant ceux qui ne le méritent pas, nous sommes transformés et Dieu tire profit de ces changements pour travailler avec puissance dans la vie des autres.

Jésus en lavant les pieds de ses disciples, nous montre que le service ne dépend pas de notre position sociale. En servant les autres Dieu nous bénit (cf. Jn 13 :17 ; 1 Jn 3 :16-18).

9. Pourquoi est-il important de savoir pardonner et de recevoir le pardon ? (Mt 18 :21-35)

<u>Questions ouvertes :</u>

a) Pourrons-nous identifier des individus de notre entourage à qui il est difficile de pardonner ?

b) Dans quelles circonstances nous laissons-nous distraire et irriter par les fautes mineures d'autres personnes ?

c) Personne ne pourrait vivre dans un monde où l'on exercerait une justice pure et dure.

d) Quand nous rejetons l'occasion de pardonner ou de demander pardon, la relation en souffre. Quand nous choisissons de mettre en pratique le vrai pardon, la relation ne redevient pas

seulement ce qu'elle était avant l'offense ; elle gagne en fait encore plus de maturité[3].

Définition du pardon : (Mt 18 :28-30)

1er Le pardon implique l'annulation d'une dette.

Nous promettons de ne pas nous en servir plus tard comme moyen de pression.

Nous promettons de ne pas parler de l'offense aux autres pour salir la réputation de la personne qui a péché contre nous.

2e Le non pardon a un prix.

La parabole nous montre qu'il y a un prix à payer si l'on décide de ne pas pardonner, un prix plus élevé que celui du pardon. Jésus nous avertit clairement que si nous persistons à refuser de pardonner, nous en payerons éternellement le prix !

La parabole nous montre que **le non pardon fait de nous des gens amers et méchants**, ce qui ne peut que perturber toutes nos relations. Devant le Roi, le serviteur était victime de sa propre négligence, mais son amertume et sa colère injustifiées ont fait de lui un agresseur vis-à-vis de son prochain.

3e Le pardon est à la fois une action ponctuelle et une démarche continuelle.

Le pardon est sans limites. C'est un concept que nous devons constamment mettre en pratique, même quand il est question d'une offense que nous avons déjà pardonnée.

Pourquoi le processus du pardon est-il si important ? Parce que, si nous n'avons pas pardonné une offense, nous serons tentés d'y penser la prochaine fois que nous rencontrerons la personne qui l'a commise ou la prochaine fois que cette dernière péchera contre nous. Sans nous en rendre compte, nous additionnerons ce nouveau péché aux anciens. Il nous sera alors de plus en plus difficile de pardonner.

4e Le pardon ne signifie pas oublier.

Le terme oublier ne se rapporte pas à la mémoire mais à une promesse, à une alliance. Quand nous confessons nos péchés,

[3] T.S LANE & P.D TRIPP, « nos relations des bénédictions compliquées », paraklësis, 2012, chapitre 9

Dieu nous promet : *« je ne te traiterai pas selon tes péchés, au contraire, je te pardonnerai ».*

5e Le pardon a une dimension verticale et horizontale.

Lc 17 :3 semble dire qu'il faut pardonner, peu importe les circonstances. Mc 11 :25 semble dire que nous ne devons pardonner que si la personne se repent. Lequel de ces versets dit vrai ? Les deux ! Ces versets traitent de deux aspects différents du pardon.

Mc 11 :25 parle du pardon en tant qu'attitude du cœur devant Dieu (= dimension verticale). Et Lc 17 :3 parle de la réconciliation qui est possible dès que l'offenseur admet avoir péché contre moi (= dimension horizontal).

6e Le pardon n'exclut pas la discipline de l'Eglise et de l'Etat

Mt 18:15-17 donne des instructions précises sur la manière d'aborder quelqu'un qui a péché contre nous. Aimer quelqu'un qui vous maltraite constamment et qui refuse de se repentir implique parfois une confrontation et même une séparation.

10. Comment peut-on savoir si notre cœur est transformé ? (Es 29 :13 ; Lc 6 :43-45)

Un arbre produit des fruits et nos cœurs produisent des comportements. Dans l'exemple énoncé par Christ, les racines de l'arbre correspondent au cœur. Elles vivent sous terre, sont donc invisibles et plus difficilement accessibles.

Christ affirme que nos mots et nos comportements proviennent du débordement de nos cœurs. Ainsi, si les racines de l'arbre ne sont pas traitées, il ne produira jamais de bonnes pommes.

Si mon cœur s'avère la source de mon péché (Mt 23 :25-26), tout changement durable doit alors inévitablement passer par lui.[4] Il ne suffit pas de modifier les circonstances, pour changer nos racines. Mes choix et mes actions révèlent toujours les désirs qui contrôlent mon cœur (Jc 1 :14).

[4] Paul David TRIPP, Instruments dans les mains du Rédempteur, Collection Parklësis, 2013, voir chapitre 4.

11. Comment dire la vérité dans l'amour ? (1 Jn 3 :11-20 ; 4 :7-21)

Chaque fois que nous disons la vérité avec amour, le péché régresse et la croissance spirituelle est encouragée. La Bible présente la confrontation comme l'un des éléments essentiels d'une relation solide. Elle fait partie des interactions normales entre deux personnes et donne à la relation de la profondeur.

- Ainsi se montrer gentil en évitant la confrontation est comme cacher le péché derrière un mur de silence.
- A vrai dire, nous évitons la confrontation non pas parce que nous aimons trop les autres, mais parce que nous nous aimons trop nous-mêmes (cf. Mt 22 :39).

L'amour sacrificiel est au carrefour de la grâce patiente et de l'intolérance à l'égard du péché (cf. Lév 19 :15-18). Dieu nous a ordonné de nous reprendre les uns les autres dans le but de réfréner le péché jusqu'à l'accomplissement de notre rédemption.

- Deux choix s'offrent à nous en réponse au commandement : soit nous participons à l'œuvre de Dieu, soit nous lui faisons obstacle[5].

Dieu nous met en relation avec les autres dans le but d'achever son œuvre de transformation dans leurs vies. Si je ne commence pas en m'occupant d'abord de mon propre cœur, il me sera impossible de servir les autres.

[5] Voir, p 279ss, « instruments dans les mains du Rédempteur », Paul David Tripp, Ed. Cruciforme 2013

12. De quelle manière notre foi en Jésus-Christ, se reflète-t-elle dans nos relations ? (Eph 4 :2-7)

Questions :

a) A quand remonte la dernière fois où nous avons vraiment servi quelqu'un tout en sachant que personne ne serait témoin de notre geste ?

b) Pensons aux nombreuses fois où nous avons omis de servir parce que nous cherchions à nous protéger

c) Quel type de personne nous porte à tout abandonner ?

d) Envers qui nous est-il impossible de démontrer davantage de compassion ? Jésus nous appelle à servir ces gens.

e) Quel type de personne évitons-nous, même inconsciemment parce qu'il nous irrite ?

f) Quelle situation actuelle semble nous conduire à porter le fardeau de quelqu'un ?

g) Quelles faiblesses et quels comportements particuliers trouvons-nous difficiles à tolérer ?

13. Comment aider les autres, dans l'Eglise, à grandir dans leur foi ? (2 Cor 5 :19-20)

Dieu nous appelle à être ses ambassadeurs. Souvent nous ne voulons pas être les ambassadeurs de Dieu, mais nous préférons mener une existence de petit roi. Or, **en tant qu'ambassadeur nous ne pouvons plus travailler à nos propres réalisations**, car nous participons à l'œuvre de Dieu dans la vie des autres. Le travail d'un ambassadeur consiste à **représenter notre Roi**.

- L'Eglise est comme un hôpital rempli d'individus se trouvant à différents stades de la maladie du péché dans leurs vies et ces individus combattent les effets du péché parce qu'ils ne sont pas encore parfaitement transformés à l'image de Christ.

- A cause de notre manque d'amour, nous percevons parfois les autres chrétiens comme une source de frustrations, d'obstacles à notre épanouissement personnel.

Les gens ne nous appartiennent pas ; ils appartiennent à Dieu ! Un ministère personnel efficace commence par une confession, nous avons confisqué à Dieu des relations qui lui appartenaient et nous les avons utilisées à des fins égoïstes[6].

Dans l'Eglise, Dieu place des gens sur ma route, non seulement pour les aider à changer, mais également pour produire des changements en moi.

Plus nous nous montrerons tels que nous sommes, honnêtes envers les gens, égaux et non supérieurs à eux, plus nos vies leur offriront l'espoir dont ils ont tant besoin.

En tant qu'ambassadeurs de Christ, il nous faut dresser un portrait fidèle de nous-mêmes, nous présenter comme des individus ayant besoin de Christ à chaque instant de chaque jour.

14. Questions pour devenir des instruments dans les mains du Rédempteur[7]

Le ministère de la relation d'aide ne consiste pas simplement à recueillir des informations utiles, il exige que nous les analysions en accord avec la Bible. La question centrale est : de quoi les personnes en difficulté ont-elles réellement besoin ?

Or, la relation d'aide est efficace lorsqu'une *bonne exégèse des Ecritures conduit à une juste analyse de la vie d'un individu.* De même, nous ne pouvons appliquer les Ecritures sans analyser les gens avec discernement.

> Par exemple : les émotions (colère, tristesse, joie, etc), sont le reflet de ce que nous adorons. Elles révèlent ce qui exerce une emprise sur nos cœurs (convoitises, désirs)[8]

---

[6] « L'Artisan de paix », (la gestion des conflits personnels), Ken Sande, Global University, 2007.

[7] Voir, p 242-243, « instruments dans les mains du Rédempteur », Paul David Tripp, Ed. Cruciforme 2013

[8] Voir, p 272 « instruments dans les mains du Rédempteur », Paul David Tripp, Ed. Cruciforme 2013

Ainsi, pour chacune de nos interventions, nous devrions nous demander ce que les Ecritures disent à propos de la problématique discutée.

15. Comment poser des questions pour cerner les besoins ?

1er Les questions ***générales*** survolent les différents aspects de la vie d'une personne pour nous donner une vue d'ensemble.

2e Les questions ***précises*** servent à examiner avec attention un aspect particulier de la vie de l'individu qui nous permet de traiter les problèmes jusqu'à leur source, soit le cœur. Avec le but de dévoiler les racines et les causes du problème.

3e ***L'enchaînement des questions doit montrer un ordre logique*** puisque vous cherchez à combler un manque de connaissance concernant ce qui a déjà été dévoilé. Posez les questions l'une à la suite de l'autre de façon progressive, chaque nouvelle intervention de votre part se basant sur les informations recueillies grâce aux réponses précédentes.

4e ***Christ se sert de nos questions pour transformer le cœur des gens.*** Il s'agit d'aider des aveugles à voir leur besoin de Jésus-Christ afin qu'ils reconnaissent les moyens subtils qu'ils ont déployés pour remplacer l'adoration et le service dus au Créateur par le service et l'adoration de la créature. Ainsi la personne pourra découvrir les domaines où le changement s'impose !

5e L'Evangile transforme des idolâtres en adorateurs de Dieu ! L'objectif de la confrontation n'est pas de forcer un changement de comportement, mais ***d'encourager les gens à vivre conformément à leur nouvelle nature*** en leur présentant l'Evangile. Nous désirons les aider à reconnaître leurs torts et les conduire à la repentance. Le processus de la confrontation a quatre étapes :

a) *Prendre conscience du problème :* Que faut-il que cette personne voie qu'elle ne voit pas encore, concernant Dieu, les autres, elle-même, sa vie, etc.

b) *La confession :* Admettre leur responsabilité dans ce qui leur est arrivé.

c) *L'engagement :* L'engagement correspond à prendre la décision de vouloir « se revêtir de Christ », Eph 4 :20-22.

d) *Le changement :* Quel nouveau mode de vie Dieu appelle-t-il cette personne à adopter ? Comment appliquer ses nouveaux engagements à sa vie de tous les jours ?[9]

16. Comment devenir un artisan de Paix dans des situations conflictuelles auxquelles je suis confronté ? [10]

1er Exalter (glorifier) Dieu = Comment puis-je satisfaire et honorer Dieu dans cette situtation ?
(Rm 12 :17-21 ; 1 Cor 10 :31 ; Col 3 :1-4 ; 1 Pi 2 :12)

2e Enlever la poutre de votre œil = Comment puis-je manifester l'œuvre de Jésus en moi en assumant ma part de responsabilité dans ce conflit ? Les gens nous traiteront de la même manière que nous les traitons.
(Prov 28 :13 ; Mt 7 :3-5 ; Col 3 :5-14 ; 1 Jn 1 :8-9)

3e Edifier dans la douceur = Comment puis-je servir avec amour les autres en les aidant à assumer leur part de responsabilité dans ce conflit ?
(Gal 6 :1-2 ; Mt 18 :15-20 ; Eph 4 :29 ; Jc 5 :9).

4e Emprunter le chemin de la réconciliation = Comment puis-je manifester le pardon de Dieu et encourager une solution raisonnable à ce conflit ?
(Mt 5 :23-24 ; Mt 6 :12 ; Eph 4 :32 ; Phil 2 :3-4 ; Rm 12 :18)

17. Quels sont les sept « A » de la confession, pour être un artisan de paix ?

1) ALLEZ vers chaque personne impliquée.
2) ABANDONNEZ, les « *si* », les « *mais* » et les « *peut-être* »
3) AVOUEZ spécifiquement vos fautes, les attitudes et les actions.
4) ADMETTEZ la blessure infligée en manifestant la tristesse selon Dieu.
5) ACCEPTEZ les conséquences de vos erreurs.

---

[9] Voir, p 320-328 exemple de l'Eternel qui envoya Nathan vers David (2 Sam 12 :1-7) « instruments dans les mains du Rédempteur », Paul David Tripp, Ed. Cruciforme 2013

[10] « L'Artisan de paix », (la gestion des conflits personnels), Ken Sande, Global University, 2007.

6) AMELIOREZ votre comportement et votre attitude envers les personnes.

7) APPELEZ au pardon et laissez le temps au gens de vous pardonner. Demandez à Dieu de vous préserver à l'avenir de ce péché, car Dieu désire nous aider à grandir et à changer de comportement.

18. Quelles sont les quatre promesses de pardon que nous pourons faire envers les personnes qui nous ont blessés ?

Les chrétiens sont les gens les plus pardonnés au monde. C'est pourquoi, nous devrions être ceux qui accordent le plus de pardon au monde (Mt 6 :12-15). Néanmoins, ***le pardon implique une série de décisions.***

1) **Je ne demeurerai pas sur cet incident.** Demandons de l'aide à Dieu pour changer notre cœur en acceptant notre blessure.

2) **Je ne remettrai pas cet incident sur le tapis et ne l'utiliserai pas contre lui.** Beaucoup d'entre nous retiennent le pardon parce que nous croyons que la personne qui nous a offensés doit gagner ou mériter notre pardon.

3) **Je ne dirai rien aux autres à propos de cet incident.** Demandons à Dieu qu'il nous fasse la grâce de ne pas parler de ce que l'autre nous a fait en nous blessant.

4) **Je ne laisserai pas cet incident se dresser entre nous ou faire de l'ombre à notre relation.**

   Lorsque nous avons du mal à pardonner, prenons le temps d'examiner comment Dieu peut utiliser cette offense pour le bien. Comment pouvons-nous servir les autres et les aider à grandir dans leur foi ?

   A chaque fois que nous ruminons le mal que quelqu'un nous a fait, demandons l'aide de Dieu et prions volontairement pour cette personne en lien avec ce qui est *« vrai, honorable, juste, pur, aimable, qui mérite l'approbation, qui est vertueux et digne de louanges »* (Phil 4 :4-7).

   L'une des étapes les plus importantes pour surmonter un manque de pardon est de considérer à quel point Dieu nous a pardonnés (Mt 18 :21-35). Nous ne pouvons pas prendre le

pardon de Dieu comme un acquis et refuser le pardon aux autres, comme si les péchés des autres envers nous étaient plus graves que les nôtres envers Dieu.

19. Comment pourriez-vous croître dans votre connaissance ?

Lire des bons ouvrages sur les relations.
Voici une bibliographie :

- Paul David Tripp *« Instruments dans les mains du Rédempteur »* Edition Cruciforme, 2013
- Paul David Tripp & Timothy Lane « *Nos relations : des bénédictions compliquées* » Editions Sembeq, 2012
- Ken Sande « *L'artisan de Paix* »
  Edition Global university, 2007
- Alfred Kuen « *Les uns les autres* »
  Editions Emmaüs, 1995
- David Powlison *« Vers une relation d'aide renouvelée »*
  Editions Sembeq, 2011
- Dan Allender et T. Longman « *le courage d'aimer vraiment* »
  Editions Entier, 1995
- Dan Allender et T. Longman *« L'appel du cœur »*
  Editions Entier, 1995

JB De Mooij, pasteur, novembre 2014